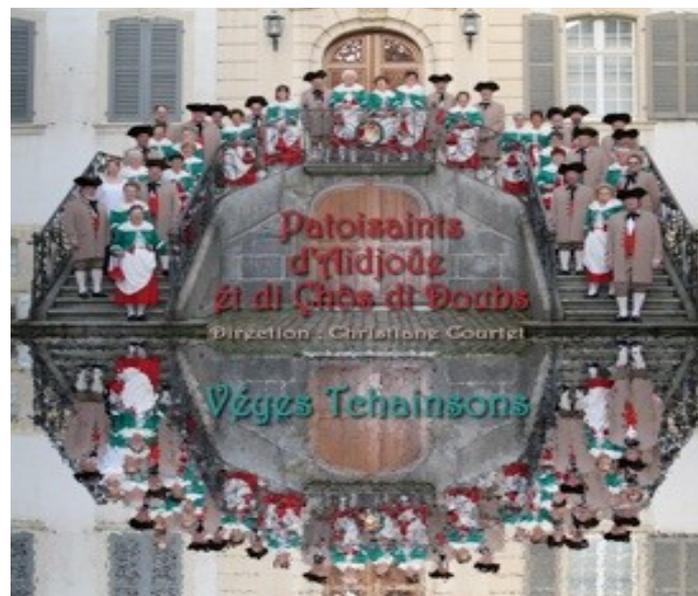


Travail Personnel d'approfondissement de fin d'apprentissage

Remis le 18 Janvier 2011

Le Patois, une expérience qui, avec le temps n'a pas changé



Ludivine Lapaire

Cuisinière 3^{ème} année

École Professionnelle Delémont

1.1 Ma situation et ma motivation générale

Je m'appelle Ludivine Lapaire, j'habite à Fontenais et je suis en 3^{ème} année d'apprentissage de cuisinière. Je travaille à l'Hôtel Bellevue et au Lion d'Or à Porrentruy. Je m'y plais énormément pour deux raisons. La première c'est qu'on change plusieurs fois de carte dans l'année et la deuxième c'est qu'il y a une très bonne ambiance.

Pour mon travail personnel, j'aimerais vous présenter une langue qui est en train de disparaître et qui me tient très à coeur: Le Patois

J'ai choisi ce sujet car je suis entièrement concernée et que ma façon de vivre est basée sur cette culture. Il paraît que cette langue va peut-être disparaître et j'ai vraiment envie de me battre pour que celle-ci reste encore longtemps. Cette langue vient de mes ancêtres et de la faire revivre ce serait un peu ma façon de leur rendre hommage.

Je fais partie de la Société des Patoisants d'Ajoie et du Clos du Doubs avec ma maman. Il y a plus de 30 chanteurs et chanteuses et c'est toutes les semaines pratiquement, qu'on se retrouve pendant 2 heures pour chanter, discuter, préparer un éventuel concert ou même encore préparer une petite sortie de 2 jours.

Chaque année nous mettons également sur pied une pièce de théâtre qui rencontre toujours un beau succès comme par exemple: Le Dîner de Cons en 2002 ou encore notre dernier spectacle: Le feu en Haute-Ajoie. Il va s'en dire que pour avoir un tel succès ces pièces sont agrémentées à la sauce ajoulote.

Cela fait maintenant 2 ans que je fais partie de cette société et c'est avec beaucoup de joie et de bonheur que je vais à cette rencontre hebdomadaire. Je suis la plus jeune chanteuse de la société, à 20 ans seulement.

J'espère que mon dossier vous plaira et je vous souhaite une très bonne lecture en français et non en patois.

Ludivine Lapaire

Cuisinière 3^{ème} année

École Professionnelle Delémont

1.1 Mai situation et mai motivation générale

I m'aippeule Ludivine Lapaire y demoière è Fontenais èt y seus en trajieme annèe d'apprentissaidge de tieujeniere. I traivayie en l'hâté Bellevue ét à Lion d'Oûe è Poierraintru. I m'y piait brâment po dous réjons. Lai premiere ça qu'en tchaindge lai câtche brâment de côps dains l'annèe ét lai doujime ça qu'è y é ène boiènne ambiaince.

Pou mon traivaiye de dipiôme, y v'lôs vos préseintaie ène landye qu'ât chus lo point de meûrit èt pe que me tînt à tiûere: Lo Patois.

I ai tchoisi ci sudjèt poèche qu'i seus concernaie. Bîn chûr c'te landye se pie mains ène rotte d'aimoiéreux di patois botte totes yôs foûeches pou lai sâvaie poèche que ç'ât nos raicènnès ét rébiaie sés raicènnès ç'ât aibieugi son aivoi !!!! Ci langaidge me vînt de mes ancètres èt lai faire è revivre ç'ât ïn po mai faïçon de vos rendre hommaidge.

I fais patchie de lai Societè des Patoisaints d'Aidjoûe ét di Chos Di Doubs d'aivô mai manman. Et y é pus de 30 tchaintous èt tchaintouses ét ça totes lés s'naines, que nos nos r'trovans po tchaintaie, djasaie, aipparayie ïn concert où bîn ène petéte soûetchie de 2 djoûès sains rébiaie, boire ïn voirre où bîn maindgie ène goulaié!!!

Tiétye annèe nos bottans tchus pie ène piece de théâtre que faït aidé piaigi és dgens, aitaïnt cés que sont tchus lés lâvons que cés que veniant nos ravoiétié. En 2002, Lai Moirande de Beujons ou bîn note derire piece: L'Fûe en Hâte- Aidjoûe. Ce cés pieces aint ïn tâ succès ç'ât craibîn poèche que tos lés côps L'Ugène (Michel Choffat) Note botou en scène, les bottes en lai sâce aidjolate.

Coli fait mitnaint doûs ans qu'y fais païchie de lai societè ét ç'ât d'aivô brament de piaiji qui cheus lés aïctivités. I seus lai plus djeûne tchaintouse de lai societè, è tot djeûte 20 ans. Mains çoli dait être dains lés gènes poiéche que mai mère é écmencie ès déche sept ans !!!!!!!!!!!!!

I échpère que mon traivaiye vos piairait ét i vos tyuât ène boiènne yeujure en français ét poquoi pe en patois.....

1.2 Pourquoi ai-je choisi ce sujet

Mon CFC est une grande motivation, mais certainement pas suffisante pour réaliser un bon sujet. Il me fallait donc un sujet sur lequel je m'intéresse depuis toute petite. En effet, pendant quelques années, j'ai participé à des cours de patois à l'École Primaire de Fontenais. J'ai vraiment beaucoup aimé faire ces quelques cours, ça m'a apporté plein de choses. Je trouve intéressant de connaître mes origines et surtout d'où vient la langue que j'entends souvent autour de moi.

Alors c'est du patois dont je vais vous parler aujourd'hui.

1.3 Mes aspects

J'ai choisi de vous parler des aspects suivants : l'histoire, la culture et l'éthique. Ces aspects étaient les seuls qui pouvaient avoir un rapport intéressant avec mon sujet.

1.4 Mes remarques sur les directives

Je pense que les consignes données étaient un peu trop strictes. Nous devons trouver une phrase: ... une expérience qui, ... ce n'était pas très facile mais j'ai quand même réussi à trouver un sujet qui me tenait très à cœur.

2. Introduction

2.1 Mon sujet

J'ai choisi de développer mon sujet sur le patois. Je pense que c'est un thème qui demande beaucoup d'attention puisque plusieurs personnes s'y intéressent encore. Je ne veux donc pas offenser ces personnes qui mettent tout leur cœur pour sauvegarder cette langue qui vient de nos ancêtres.

2.2 La problématique du patois

Le problème du patois c'est qu'il disparaît au fil des années. Pour sauver cette langue, plusieurs initiatives ont été mises en œuvre, par exemple: faire des théâtres, cours à l'école, les sociétés,... Mais ça ne suffit pas ! Il faudrait qu'il devienne un cours obligatoire à l'école pour que les jeunes puissent également l'apprendre et le parler.

2.3 Que faut-il savoir sur le patois

Le patois est un langage qui a été parlé pendant des années par nos ancêtres. Cette langue ne s'écrivait pas et chaque région avait son parler qui pouvaient être très différent des lieux voisins. De nos jours, les personnes pensent qu'il n'y a que des individus âgés qui utilisent un tel langage et que cette langue est morte depuis longtemps. Moi je ne suis pas d'accord quand j'entends les gens dire que cette langue n'existe plus. Je peux vous dire que des enfants apprennent encore ce langage et que cette langue est leur deuxième langue après le français.

3.2.1 Les différences du patois

Dans toutes les parties du monde, le patois était présent et se divisait en familles. La terre compte douze grandes familles de langues. Ces familles étaient classées d'après leurs origines.

Le patois de la suisse romande fait partie des eurasiatiques. Mais chaque famille sont encore divisées en plusieurs groupes. Celui du Jura est le patois d'oïl ou le franc-comtois. Voici un exemple : les noms de famille. Une personne à un nom et un prénom par exemple : Michel Choffat. Pour le patois de Coeuve, c'est eurasiatique Oïl.

Comme je vous l'ai déjà dit, les patois sont classés d'après leurs origines. Quelques scientifiques ont voulu savoir comment ils pouvaient être si différents alors qu'ils vivaient si proches ? Aucun n'a pu répondre à cette question puisque à cette époque, la plupart des personnes ne savaient pas encore écrire correctement. Mais après en avoir parlé avec M.Choffat, celui-ci m'a donné une réponse cohérente et qui m'a satisfaite.

Les individus du bas niveau social n'avaient pour se déplacer que leurs jambes et donc ne sortaient pas de leur lieu d'origine excepté à la foire de la ville voisine. C'est pour cela que nous comprenons le patois des villages d'Ajoie. Mais comment d'aussi grandes différences surviennent-elles à l'oral comme à l'écrit par rapport à d'autres régions ? Il faut savoir que ces divergences ne sont qu'orales. Comme les personnes quittaient rarement leur village, le chef du lieu ou de la rue donnait lui-même l'accent aux mots et chaque individu de son clan devait exprimer les mêmes termes que celui-ci. Les différences se sont accentuées avec le temps et lorsque nous avons commencé à l'écrire, chaque région transcrivait ses mots d'après l'articulation de ses expressions. Aujourd'hui, les patois se rapprochent pour une bonne raison. De moins en moins de personnes, s'expriment en patois et les individus qui se retrouvent ailleurs, hors de leur région essaient malgré tout de parler le patois

Le patois de l'Ajoie nous permet de communiquer avec les Vadais (Delémont) et les Taignons (Franches-Montagnes) même si beaucoup de mots se prononcent différemment. Par contre, il nous est impossible de communiquer avec les habitants venus d'autres cantons.

1.4 Mes Aspects

J'ai choisi les aspects suivant:

- l'histoire
- la culture
- l'éthique.

Ces aspects étaient les seuls qui pouvaient avoir un rapport intéressant sur mon sujet.

L'histoire

Au cinquième siècle av. J.-C. alors que les peuples germaniques se sont installés, ceux-ci apportèrent beaucoup d'éléments au patois qui ont même influencé des mots français. Tous les noms de villages qui commencent ou se terminent par -vilier, -velier, -villars, -court viennent des germains. Vers 500 ans après J.-C., les peuples germaniques envahissent donc l'empire romain et celui-ci perd complètement son unité. Du point de vue linguistique, de nouveaux changements très importants interviennent. La prononciation des mots se fait différemment, la grammaire devient plus exigeante, les mots changent petit à petit et certains prennent une autre définition.

Toutes ces transformations donc pour aboutir à une langue exceptionnelle: LE PATOIS. En effet cela ne s'est pas fait du jour au lendemain, il a fallu quatre siècles, c'est-à-dire jusqu'au neuvième siècle. Le seul petit problème c'était que dans chaque village le patois a progressé différemment, avec une grammaire distincte, avec des sens transformés.

Un cas unique en Suisse: le patois jurassien est inscrit dans la Constitution du Jura.

Art. 42 Activités culturelles (information prise sur le site de la Constitution jurassienne)

1 L'Etat et les communes soutiennent les activités culturelles dans le domaine de la création, de la recherche, de l'animation et de la diffusion.

2 Ils veillent et contribuent à la conservation, à l'enrichissement et à la mise en valeur du patrimoine jurassien, notamment du patois.

3 Ils favorisent l'illustration de la langue française.

3.2.1 Les cultures du patois

Je pense que le patois est une culture en lui-même et que cette connaissance se perd puisqu'elle est dépassée par le français. Mais certains défenseurs de cette chaleureuse langue croient que celle-ci saura rester dans le langage à l'avenir. La plupart de ces personnes s'intègrent dans une société pour essayer de sauvegarder leur savoir de ce dialecte et pourquoi pas l'instruire à d'autres personnes.

Les Patoisants d'Ajoie et du Clos du Doubs:

Cette société existe depuis 1959. Malheureusement, en 1966, elle a dû interrompre ses activités, faute de membres. C'est alors que certains anciens patoisants se sont retrouvés en février 1984 pour remettre sur pied la "rotte". Ce groupe a pour but de maintenir et de développer la langue de nos ancêtres. A cet effet, certains membres consacrent une bonne partie de leur temps libre pour intéresser les jeunes. D'année en année, les efforts furent récompensés pour en arriver en 1995, où, dans les écoles, sont mis à disposition des cours facultatifs pour apprendre ce patois.

J'ai moi-même participé à ces cours durant une année et je peux vous dire que c'est une langue très facile à apprendre mais surtout à parler. Malheureusement, le peu d'intérêt suscité par la jeunesse, n'a pas permis aux responsables de la Fédération des Patoisants du Canton du Jura de promouvoir plus longuement ces cours. Il faut remarquer cependant, que les autorités cantonales, n'ont pas marqué beaucoup d'intérêt quant au projet proposé par la dite Fédération. Par contre, il faut signaler que les Patoisants d'Ajoie ont une chorale qui compte aujourd'hui environ quarante chanteurs et chanteuses. Cette même société organise chaque année en février ou mars des soirées théâtrales qui connaissent, il faut le dire, un immense succès.



3.2.2 L'Ethique

Le patois n'est plus beaucoup parlé par les jeunes, la plupart d'entre eux ne saisissent que quelques mots ou expressions qu'ils entendent dans la rue. Certains jeunes le comprennent très bien mais ne font aucun effort pour le pratiquer. Ils ont peut-être peur de faire des fautes mais également le manque de motivation à réfléchir davantage. Par exemple, pour les anciens c'est un plaisir immense de pouvoir le "djâser".

Aucune personne ne s'habille comme nos ancêtres s'habillaient dans le temps. En voici un exemplaire porté par l'amicale des patoisants de notre région en Ajoie. Ce costume date des années 1700 au temps de Pierre Péquignat.



3.2.1 Les différences du patois

Dans toutes les parties du monde, le patois était présent et se divisait en famille. La terre compte douze grandes familles de langues. Ces familles étaient classées d'après leurs origines.

Le patois de la suisse romande fait partie des eurasiatiques. Mais dans chaque famille, celles-ci sont encore divisées en plusieurs groupes. Celui du Jura est le patois d'oïl ou le franc-comtois. Voici un exemple : les noms de famille. Une personne à un nom et un prénom par exemple : Michel Choffat. Pour le patois de Coeuve, c'est eurasiatique Oïl.

Comme je vous l'ai déjà dit, les patois sont classés d'après leurs origines. Quelques scientifiques ont voulu savoir comment ils pouvaient être si différents alors qu'ils vivaient si proches ? Aucun n'a pu répondre à cette question puisque à cette époque, la plupart des personnes ne savaient encore écrire correctement. Mais après en avoir parlé avec M.Choffat, celui-ci m'a donné une réponse cohérente et qui m'a satisfaite.

Les individus du bas niveau social n'avaient pour se déplacer que leurs jambes et donc ne sortaient pas de leur lieu d'origine excepté à la foire de la ville voisine. C'est pour cela que nous comprenons le patois des villages d'Ajoie. Mais comment d'aussi grandes différences surviennent-elles à l'oral comme à l'écrit par rapport à d'autres régions ? Il faut savoir que ces divergences ne sont qu'orales. Comme les personnes quittaient rarement leur village, le chef du lieu ou de la rue donnait lui-même l'accent aux mots et chaque individu de son clan devait exprimer les mêmes termes que celui-ci. Les différences se sont accentuées avec le temps et lorsque nous avons commencé à l'écrire, chaque région transcrivait ses mots d'après l'articulation de ses expressions. Aujourd'hui, les patois se rapprochent pour une bonne raison. De moins en moins de personnes, s'expriment en patois et les individus qui se retrouvent ailleurs que dans leur région essayent malgré tout de parler le patois

Le patois de l'Ajoie nous permet de communiquer avec les Vadais(Delémont) et les Taignons(Franches-Montagnes) même si beaucoup de mots se prononcent différent. Par contre, il nous est impossible de communiquer avec les habitants venus d'autres cantons.

Origine

Au temps de mes grands-parents, il était interdit de parler patois à l'école ils se faisaient punir alors que maintenant l'école déborde d'imagination pour le réintroduire (cours à option, courses d'école,...).

Il y a environ 2 ans quelques personnes ont mis sur pied un site internet que tout le monde peut visiter c'est www.djasans.ch. Sur ce site, il y a certaines recettes, comme des Striflates, il y a aussi des courses d'écoles qui se déroulent en Ajoie, aux Franches- Montagnes où encore à Delémont.

Parmi ces personnes, il y a Madame Agnès Surdez de Lajoux, enseignante, Madame Marie-Louise Oberli-Wermeille de Saignelégier dit La Baibouratte auteure du Djâsaie De Tchie Nos (dictionnaire patois/français et français/patois), Madame Christiane Lapaire, secrétaire des Patoisants d'Ajoie et Monsieur Maurice Jobin, Président de la Fédération des Patoisants du Canton du Jura

Chaque mois pratiquement, ces personnes se retrouvent pour mettre sur pied des courses d'école, des chansons ou encore ajouter des nouveautés sur leur site internet. Je suis déjà allée quelques fois à leurs séances et je peux vous assurer que ça vaut vraiment la peine d'aller visiter ce site.



Ludivine Lapaire

Cuisinière 3^{ème} année

École Professionnelle Delémont

Interviews

Michel Choffat de Buix *Fait le 22 Octobre 2010 au Foyer « Les Castors » à Porrentruy*

Question 1. Que pensez-vous de la disparition du patois?

C'est une partie de l'âme qui s'en va. L'âme c'est les racines, les traditions, une façon de vivre, d'être et une partie de son enfance.

Question 2. En tant qu'ancien enseignant, comment vous est venue l'idée d'instaurer des cours de patois pour vos élèves?

L'idée de départ était les théâtres. Écrire des pièces pour des enfants pour qu'ils puissent les jouer.

Question 3. Que feriez-vous pour préserver cette langue?

Le plus important c'est que je ne me moquerai jamais des personnes qui parlent mal le patois. Une société ne sera plus rien si l'une d'elle disparaissait. En 1985, le déclenchement était la pièce "Lai Frontiere" . Par exemple à la radio il leur fallait 1 heure pour préparer leurs textes.

Question 4. Vous avez pratiquement écrit toutes les pièces de théâtre jouées par les Patoisants d'Ajoie, comment vous inspirez-vous?

Ça fait un peu plus de dix ans que j'écris des pièces.

Je m'inspire d'une pièce de théâtre existante, je vais également voir plusieurs pièces et je m'inspire aussi de l'actualité du moment.

La toute première pièce que j'ai écrite en 1997 c'était Les Rouges et Les Noirs qui parlait du Maire de Porrentruy.

François Laville de Chevenez

Fait le 25 octobre 2010 après la répétition de la

chorale

Question 1. Depuis quand parlez-vous le patois?

Comme mes parents parlaient le patois je dirais que mes premiers mots ont été en patois !

Question 2: Avez-vous une méthode particulière pour apprendre vos textes par coeur lors des théâtres car vous avez souvent des rôles assez long?

J'ai essayé plusieurs méthodes mais la plus efficace que j'ai trouvée c'est de m'enregistrer et de me le passer en boucle par exemple dans la voiture.

Question 3: Avez-vous parlé les patois à vos enfants et allez-vous le parler à vos petits-enfants?

Non ou alors très peu, malheureusement, mais les enfants sont tellement suscités à l'école que mes enfants m'ont demandé de ne pas encore ajouter le patois par là-dedans.....

Agnès Surdez de Lajoux

Fait le 2 octobre 2010 après l'atelier « Patois »

Question 1: En tant qu'enseignante, comment vos élèves ont accueilli l'idée de suivre des cours de patois à Option?

Très favorablement car ils savent qu'il débouche sur une pièce de théâtre.

Question 2: Pouvez-vous nous résumer une de vos leçons de patois?

Très variable mais par exemple sur le thème des Lieux-dits: 1. Aller dans un village; noter le nom des rues ou demander à des habitants. 2. En classe; Chercher la signification dans « Toponymie du Jura ». 3; Faire un lien entre la nature de l'endroit et le nom patois quand c'est possible.

Question 3: Comment voyez-vous l'avenir du patois?

L'apprentissage n'étant presque plus possible à cause de l'entourage qui ne le parle plus, il est souhaitable que chaque enseignant sensibilise un jour ses élèves dans un des très nombreux thèmes et nombreuses activités proposées sur internet. (www.djasans.ch)

6.Conclusion

Dains lai conclusion, i v'lô r'méchiaie quéques d'gens que m'aint aidie pou lai réalisâtion de ci traivaiye. E yé mai manman, Christiane Lapaire, Daime Agnès Surdez de Lajoux (alias l'Agnès dés Crâmiâs), lés chires Michel Choffat de Boé (alias l'Ugène) èt pe François Laville de Tchevnéz (alias lo P'tét di M'lin) I lé r'méchie de tot tiure pou m'aivoi eûffie lai possibilité de trétie ci sudjet que me teniait à tiûere.

Savaie ci patois dains lai vie de tos lés djoés ât împossibye, mains i muse èt chûtôt y échpère que nos ne rébierons djemais ci langaidge de nos ancêtres. Lo patois c'ât nos raicènes, aidonc s'en cope lés raicènes d'in aibre...èt l'ât fotu !!!!

I v'lô pe fini ci traivaiye sains vos préseintaie lés dous cabairêts de mon patron lo Chire Fabrice Burgunder, soit « l'hâté Bellevue » èt « Lo Lion d'Oûe » è Poërraintru.

Et peus, se vos comprentes lo patois, i échpère vos voûere en ène fête ou bîn â théâtre des patoisants, po nos èt chutôt po **vos** oûeyis djâsaie ci laingaidge di tiûere!

Rébiaie son patois ç'ât ébieuji son aivoi.

I échpère que lo sudjèt di patois vos ai piāju...!!!!

Traduction en français **6.Conclusion**

Dans la conclusion, je voulais remercier quelques personnes qui m'ont aidée pour la réalisation de ce travail. Tout d'abord, ma maman, Christiane Lapaire, Madame Agnès Surdez de Lajoux (alias l'Agnès des Crâmiâs), Monsieur Michel Choffat de Buix (alias l'Ugène), et puis Monsieur François Laville de Chevenez (alias le Petit du Moulin). Je les remercie de tout cœur de m'avoir offert la possibilité de traiter ce sujet qui me tenait à cœur.

Sauver ce patois dans la vie de tous les jours est impossible, mais je pense et surtout j'espère que nous n'oublierons jamais ce langage de nos ancêtres. Le patois c'est nos racines, donc si l'on coupe les racines d'un arbre.... il meurt !!!

Je ne voulais pas terminer ce travail sans vous présenter les deux établissements de mon patron Monsieur Fabrice Burgunder, soit « l'Hôtel Restaurant Bellevue » et « Le Lion d'Or » à Porrentruy.

Et puis, si vous comprenez le patois, j'espère vous voir à une Fête ou à un théâtre des patoisants, pour nous et surtout pour **vous** entendre parler!

Oublier son patois c'est perdre son avoir.

J'espère que le sujet du patois vous a plus... !!!!

Lapaire Ludivine

Cuisinière 3^{ème} année

École Professionnelle Delémont

Mon Univers Professionnel



Hôtel Bellevue à Porrentruy



Hôtel du Lion d'Or à Porrentruy

Bilan Personnel

J'ai vraiment beaucoup aimé travailler sur ce sujet il m'a apporté beaucoup de choses. J'ai quand même appris certaines choses que je ne connaissais pas sur le patois comme d'où venait cette langue. Je n'ai pas trouvé beaucoup de difficultés à faire ce travail étant donné que je parle cette langue depuis que je suis toute petite. Et faut dire que j'ai été bien aidée par ma maman, qui elle, fait partie de la société depuis plus de 20 ans. Pour ma recherche je suis tout d'abord allée chercher des documents sur certains sites que je vous annoncerai au prochain chapitre ensuite j'en ai parlé autour de moi et plus précisément aux répétitions des Patoisants d'Ajoie et quelques personnes comme Michel Choffat ou François Laville se sont proposées pour me donner un petit coup de main.

Bibliographie

Dans la bibliographie, je vais vous donner les adresses où j'ai trouvé les documents dont j'avais besoin pour effectuer ce travail. Je n'aurais pas pu faire ce dossier sans l'aide de certaines personnes qui m'ont beaucoup aidée à faire ce dossier.

- www.djasans.ch
- www.wikipedia.org
- Connaissances personnelles de Madame Christiane Lapaire de Fontenais
(Secrétaire des Patoisants d'Ajoie et du Clos du Doubs et de la Fédération cantonale des Patoisants du Canton du Jura)
- Connaissances personnelles de Madame Agnès Surdez de Lajoux
(Enseignante aux Breuleux)
- Connaissances personnelles de Monsieur Michel Choffat de Buix
(Metteur en scène des théâtres, Directeur de l'Institution des Fontenattes à Boncourt et ancien enseignant à Buix)
- Connaissances personnelles de Monsieur François Laville de Chevenez (ancien président des Patoisants d'Ajoie et du Clos du Doubs)

Je tiens à les remercier de tout cœur pour m'avoir permis de réaliser un sujet qui disparaît d'année en année.

J'espère que mon dossier aura retenu toute votre attention.

3.3.1 Quelques sorties de la Société

Au mois de septembre 2009, la Société des Patoisants s'est retrouvée à Bourg-Saint-Maurice pour la Fête Romande et inter régionale du patois. Il y avait des Patoisants venus de Suisse, de France et du Val d'Aoste. Cela représentait environs 2000 défenseurs de leur langage.

La délégation jurassienne comptait 80 patoisants venus des 3 régions : Les Aidjolats (Ajoie), Les Vadais (Delémont) et les Taignons (Franches-Montagnes).

En 2010, nous sommes allés visiter le Glacier Express à Saint-Moritz/ Zermatt c'était vraiment exceptionnel. Je n'avais jamais vu quelque chose d'aussi beau. Ça vaut vraiment la peine d'aller le visiter, pour autant que comme nous, vous ayez la chance de bénéficier d'un temps splendide ! Mais il faut dire que depuis la gare à Porrentruy il nous a fallu plus de 3 heures pour arriver à Saint-Moritz. C'était un peu long mais ça vaut vraiment la peine de faire 3 heures de trajet pour profiter de ces magnifiques paysages !



En 2001, le Jura avait eu l'honneur d'accueillir cette importante Fête à Saignelégier. À cette occasion la Fédération des Patoisants du Canton du Jura (FPCJ) son Président Monsieur Brahier Norbert de Lajoux, avait adressé une demande au Canton pour pouvoir nommer tous les villages jurassiens en patois. C'est ainsi que sous chaque panneau indicateur de localité, figurait le nom en patois.

Quelques photos des Patoisants de notre région



Patoisants d'Ajoie



Les 3 costumes des dames Delémont, Ajoie, Franches-Montagnes



Les hommes des Franches Montagnes



Les hommes Vadois